

Prix des étudiants jurés - 1^{ère} édition
Lauréat de la Pologne

Gustaw Kalanowski, Varsovie

Critique littéraire :

Entre Balzac et *Matrix*. *L'Anomalie* de Hervé Le Tellier

« Supposons que 243 parfaits inconnus de différents milieux, nationalités, âges, sexes et professions se trouvent à bord d'un avion qui, étant passé par une tempête violente, atterrit trois mois après le départ. Cependant, le même avion avec les mêmes personnes à bord a déjà atterri comme prévu. Tous les passagers se sont dupliqués et ils doivent se confronter à eux-mêmes. Par ailleurs, l'explication la plus probable du phénomène est que la réalité n'est qu'une simulation informatique. » Si Hervé Le Tellier était allé au bureau de Netflix et leur avait présenté ainsi son idée pour une série de science-fiction, nous en aurions aujourd'hui déjà deux saisons, plus une troisième en tournage. Heureusement, l'écrivain s'est décidé à employer un moyen un peu plus obsolète, mais toujours très puissant, pour raconter cette histoire flottant entre *La Comédie humaine*, *Matrix* et *Lost* : la littérature.

Maître de la concision du style, Le Tellier peuple les 330 pages du roman de personnages complexes et attachants qu'il dépeint avec compréhension, voire tendresse. Cette mosaïque de héros et de récits ainsi que la structure du roman évoquent immédiatement deux grands noms du mouvement oulipien dont l'auteur fait partie : Italo Calvino et de Georges Perec. De même que Calvino, Le Tellier excelle dans la reproduction de différents genres littéraires. On passe du thriller à la romance, d'un souvenir de guerre à un traité philosophique obscur. Or, cette multitude de récits a un autre objectif que celui de *Si par une nuit d'hiver un voyageur*, où la littérature en soi est le sujet. Dans *L'Anomalie*, c'est l'homme, ou plus précisément l'expérience humaine, qui est au centre, et l'emploi de plusieurs voix accentue sa complexité. Tel que Perec dans *La Vie mode d'emploi*, Le Tellier prend un échantillon de types humains distincts et s'en sert pour tâcher de représenter l'ensemble de l'humanité. Néanmoins, tandis que Perec enferme ses héros dans un espace limité pour renforcer le sentiment d'intimité et d'introspection, l'auteur de *L'Anomalie* ne donne aucune restriction spatiale aux siens afin d'aspirer à l'objectivité et à l'universalité. Le Tellier balance toujours entre le profond et le banal en essayant de répondre à cette question brûlante : comment réagirait-on si on avait à se confronter à nous-mêmes ?

L'Anomalie mérite bien son titre : il me semble anormal que dans un monde où tout a déjà été dit et écrit, surchargé d'événements, histoires, mémoires et journaux, un tel roman paraisse, et encore plus qu'il soit apprécié. Sans aucunes prétentions au titre de philosophe,

Hervé Le Tellier conduit une expérience de pensée issue d'une théorie ontologique et la sert sous forme d'un roman de science-fiction postmoderniste. L'esprit oulipien reste vivant : le philosophique, l'expérimental et le ludique vont toujours bien ensemble. Il nous reste à espérer que de telles anomalies deviendront un jour la norme.